EXTRAIT DE: « A LA RECHERCHE DU SENS DE LA VIE »

Comme souvent dans une recherche, on ne trouve pas toujours ce qu'on cherche mais on peut découvrir d'autres choses, parfois plus importantes encore. Bien que toute recherche ne puisse être que personnelle puisque les raisons de notre présence sur terre sont variables pour chacun de nous, les lois naturelles auxquelles l'être humain est soumis restent cependant identiques ; un peu comme dans un jeu où les joueurs ont évidemment des cartes différentes mais où la règle du jeu reste la même pour tout le monde.

En racontant la vie de Patrick, une vie ordinaire qui n'a cependant, comme toute vie, rien de banal, l'auteur essaie de montrer que l'être humain détermine son destin lui-même. Il est important de réfléchir à cette question cruciale car elle peut éclaircir et même éviter bien des problèmes. Celui qui par exemple commet un acte peu recommandable mais dont personne n'est le témoin, peut s'imaginer être à l'abri de toute retombée. Il ne songe pas qu'il y a toujours au moins un témoin : lui-même et qui n'est pas forcément le plus indulgent. Mieux vaut être en paix avec sa conscience car elle finit toujours par se rappeler à nous quand bien même on voudrait l'ignorer.

Ce n'est donc pas un hasard si toutes les sagesses du monde et de nombreuses maximes nous enjoignent depuis toujours de faire le bien et non le mal puisqu'il y va de notre intérêt et de notre sécurité. Qui n'a jamais entendu des expressions du genre : « Qui sème le vent récolte la tempête » ; « Un bienfait n'est jamais perdu » ; « On ne doit pas faire à autrui ce qu'on n'aimerait pas qu'on nous fasse » ; « Tout ce que l'on fait aux autres, revient à le faire à soi-même » ... Or, toutes ces maximes supposent qu'il n'y ait pas de hasard dans les événements mais une logique de réciprocité qui, même si elle fonctionne sans qu'on s'en aperçoive, restituerait immanquablement les conséquences de ce qu'on fait. On peut alors parler d'une Justice naturelle dans la Création, une Justice qui s'exercerait en permanence sur la vie de l'être humain et qui tiendrait compte de tout.

Il ne s'agit pas de moraliser mais d'attirer l'attention sur une Morale dont les lois ne seraient pas moins rigoureuses que celles de la Physique ou de la Mécanique. N'est-ce pas ce que dit Paul dans sa lettre aux Galates, (chapitre 6 verset 7) : « ...Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi... ». Il énonce une loi naturelle et universelle qui ne s'applique pas seulement à l'agriculture mais s'étend également aux pensées, aux paroles et aux actes. Ainsi, celui qui cultive l'altruisme ne récoltera pas la même chose que celui qui cultive la haine ou l'envie.

C'est une évidence intuitive et pourtant on ne songe pas toujours aux conséquences qui découlent de notre comportement. D'autant plus que ces conséquences sont rarement immédiates comme s'il fallait un certain temps plus ou moins long de maturation, pour les voir se manifester ; un peu comme les fruits ont besoin d'un certain temps pour mûrir. C'est pourquoi, il est si difficile d'observer dans la vie courante, ces phénomènes de réciprocité.

C'est sans doute aussi la raison qui nous fait douter que le monde puisse être logique et à fortiori qu'il soit parfait. La plupart d'entre nous ne croient pas qu'il y ait systématiquement des conséquences à tout ce qu'on fait et encore moins à tout ce qu'on pense. Mais ce serait oublier que l'être humain dispose du libre arbitre et qu'il est donc responsable de l'usage qu'il en fait. Est-ce à dire que le bonheur ou le malheur ne dépendent finalement que de nous ?

Reconnaissons que si le Créateur savait ce que l'homme va faire, il n'y aurait plus de libre arbitre. Par contre, l'orientation ou la libre résolution étant prise, l'être humain ne peut plus se dérober aux conséquences bonnes ou mauvaises qui peuvent advenir ensuite pour lui.

Qui ne s'est jamais demandé dans un moment difficile : « Qu'ai-je fait pour mériter cela ? » ou bien : « Pourquoi moi ». Cela ne signifie-t-il pas que spontanément, nous supposons qu'il puisse y avoir un rapport de cause à effet entre ce qui nous arrive et un événement de notre passé ? Un événement dont on pressent qu'il pourrait être à l'origine du problème que nous rencontrons mais dont nous aurions perdu tout souvenir.

C'est ici, qu'une difficulté apparemment insurmontable surgit et fait se détourner beaucoup de personnes, car même en cherchant bien, on ne voit pas toujours dans le passé, un événement qui pourrait expliquer le présent...